

LUNDI DE LA XXXIIÈME SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

1ère lecture : Tt 1, 1-9

Paul, serviteur de Dieu, apôtre de Jésus Christ au service de la foi de ceux que Dieu a choisis et de la pleine connaissance de la vérité qui est en accord avec la piété. Nous avons l'espérance de la vie éternelle, promise depuis toujours par Dieu qui ne ment pas. Aux temps fixés, il a manifesté sa parole dans la proclamation de l'Évangile qui m'a été confiée par ordre de Dieu notre Sauveur. Je m'adresse à toi, Tite, mon véritable enfant selon la foi qui nous est commune : à toi, la grâce et la paix de la part de Dieu le Père et du Christ Jésus notre Sauveur. Si je t'ai laissé en Crète, c'est pour que tu finisses de tout organiser et que, dans chaque ville, tu établisses des Anciens comme je te l'ai commandé moi-même. L'Ancien doit être quelqu'un qui soit sans reproche, époux d'une seule femme, ayant des enfants qui soient croyants et ne soient pas accusés d'inconduite ou indisciplinés. Il faut en effet que le responsable de communauté soit sans reproche, puisqu'il est l'intendant de Dieu ; il ne doit être ni arrogant, ni coléreux, ni buveur, ni brutal, ni avide de profits malhonnêtes ; mais il doit être accueillant, ami du bien, raisonnable, juste, saint, maître de lui. Il doit être attaché à la parole digne de foi, celle qui est conforme à la doctrine, pour être capable d'exhorter en donnant un enseignement solide, et aussi de réfuter les opposants.

Psaume 23 (24), 1-2, 3-4ab, 5-6

R/ Voici le peuple de ceux qui cherchent ta face, Seigneur.

- Au Seigneur, le monde et sa richesse, la terre et tous ses habitants !

C'est lui qui l'a fondée sur les mers et la garde inébranlable sur les flots.

- Qui peut gravir la montagne du Seigneur et se tenir dans le lieu saint ?

L'homme au cœur pur, aux mains innocentes, qui ne livre pas son âme aux idoles.

- Il obtient, du Seigneur, la bénédiction, et de Dieu son Sauveur, la justice.

Voici le peuple de ceux qui le cherchent ! Voici Jacob qui recherche ta face !

Évangile : Lc 17, 1-6

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Il est inévitable que surviennent des scandales, des occasions de chute ; mais malheureux celui par qui cela arrive ! Il vaut mieux qu'on lui attache au cou une meule en pierre et qu'on le précipite à la mer, plutôt qu'il ne soit une occasion de chute pour un seul des petits que voilà. Prenez garde à vous-mêmes ! Si ton frère a commis un péché, fais-lui de vifs reproches, et, s'il se repent, pardonne-lui. Même si sept fois par jour il commet un péché contre toi, et que sept fois de suite il revienne à toi en disant : "Je me repens", tu lui pardonneras. » Les Apôtres dirent au Seigneur : « Augmente en nous la foi ! » Le Seigneur répondit : « Si vous aviez de la foi, gros comme une graine de moutarde, vous auriez dit à l'arbre que voici : "Déracine-toi et va te planter dans la mer", et il vous aurait obéi. »

+

Chapelle de la Sainte Famille, Ribeaupillé, lundi 7 novembre 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Prenez garde à vous-mêmes ! » En entendant à la suite l'épître et l'évangile de ce jour, on peut être accablé par leur aspect assez moralisateur. Saint Paul énumère les qualités morales nécessaires à un pasteur, et cela définit un profil admirable, mais pas forcément simple à incarner. Quand à Jésus, Il nous parle de péché, de chute, de châtement, avec Son franc-parler habituel. L'Évangile se réduirait-il à une morale ?

Ce n'est certainement pas le cas. La Révélation de Jésus est d'abord une rencontre personnelle avec le Seigneur, qui nous introduit dans Sa lumière, et dans la communion avec lui. Mais du coup, comme une conséquence, notre mode de vie y puise son inspiration et son style. Et cela rejaillit particulièrement dans les relations fraternelles. Nous aimerions parfois être des monades, c'est-à-dire des éléments isolés, responsables uniquement de nous-même. Mais la Providence nous a faits profondément interdépendants : lorsqu'un chrétien s'élève dans la vie de foi, son exemple est un encouragement pour beaucoup – spécialement dans le cas du pasteur, comme le dit saint Paul. Mais la réciproque est également vraie : la chute, en public, d'un seul peut entraîner d'autres vers le mal – et c'est là la raison de l'avertissement sévère de Jésus au sujet du scandale.

Devant le défi de cette grande responsabilité personnelle, nous ne pouvons tenir que dans l'humilité. Gardons conscience de notre fragilité, et demandons, comme les apôtres, que le Seigneur augmente en nous la foi. Dans cette union à Lui, seulement, nous trouverons le courage d'être fidèles à la grâce, nous oserons le chemin de la conversion et du pardon à chaque fois que c'est nécessaire. Que notre participation à l'Eucharistie du Christ ancre nos cœurs dans cette foi, et que l'Esprit-Saint nous donne la joie des pauvres, la joie de ceux qui sont à chaque instant suspendus à la miséricorde, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir.
AMEN.

fr. M.-Théophane +